

LA DRAVE,

UNE PERTURBATION HISTORIQUE DES FORÊTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Julie-Pascale Labrecque-Foy, Cristiano Vieira, Amélie Bergeron, Guillaume Grosbois, Miguel Montoro Girona.

Du début du 18^e siècle jusqu'à la fin du 20^e siècle, en raison de l'accès limité à des infrastructures de transport, la drave a été utilisée dans la plupart des régions du Québec afin de transporter le bois le long des cours d'eau. Celle-ci a débuté à proximité du fleuve Saint-Laurent (Québec, Rimouski, Mauricie et Outaouais) avant d'atteindre la région de la Beauce, en Chaudière-Appalaches. Elle s'est éventuellement rendue jusqu'au Témiscamingue vers les années 1870. Dans la majorité des régions du Québec, la drave a pris fin vers 1970.

Lors de la drave, les billots de bois étaient mis à l'eau et guidés par des hommes, surnommés « draveurs », munis de gaffes jusqu'à leur lieu d'entreposage ou d'exportation. Les cours d'eau utilisés étaient souvent modifiés avec, entre autres, des barrages qui pouvaient être construits et détruits afin de contrôler le courant des rivières. De plus, certaines rivières étaient élargies et les débris présents étaient systématiquement retirés afin de faciliter le passage des billots.

IMPACTS DE LA DRAVE SUR LES ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES

Les activités liées à la drave ont fortement altéré le fonctionnement des écosystèmes d'eau douce. La modification physique des cours d'eau et l'accumulation de billots de bois et d'écorce au fond de l'eau ont contribué à la forte dégradation des écosystèmes aquatiques. Elle a entre autres affecté la profondeur, le volume d'eau, la qualité de l'eau et le débit des lacs et des rivières.

Ces modifications ont également aggravé l'érosion des sols et réduit la présence de sédiments fins. Sur le plan de la vie aquatique, cette dégradation de l'habitat a affecté plusieurs organismes en endommageant les frayères et en entravant la circulation des poissons. Des effets négatifs existent encore aujourd'hui avec la libération de composés toxiques et la création de zones dépourvues d'oxygène à cause de l'accumulation de billots.

IMPACTS DE LA DRAVE SUR LES ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS

Les faibles coûts associés à la drave ont permis l'exploitation intensive des forêts pendant près de deux siècles au Québec, ce qui a laissé des traces encore visibles dans les forêts d'aujourd'hui.



Le retrait des billots de bois issus de la drave et conservés pendant près de 200 ans au fond des lacs permet d'étudier par dendrochronologie la dynamique et l'état des forêts à l'époque préindustrielle (avant 1850).

L'accumulation des billots au fond des lacs contribue à altérer la qualité de l'eau et de l'habitat de plusieurs organismes aquatiques.

À l'époque de la colonisation, les compagnies forestières étaient davantage intéressées par les conifères de grand diamètre pour la construction d'habitations et de navires anglais. Ainsi, la coupe sélective de conifères a entraîné une diminution importante de leur présence dans le paysage forestier québécois, accompagnée d'une augmentation de la présence de feuillus. Cette modification de la composition des forêts a également eu un impact sur le régime des feux, dont la fréquence a diminué en raison de la nature du combustible, les feuillus étant moins inflammables que les conifères.

OCCASIONS DE RECHERCHE

Les conséquences de la drave sur les écosystèmes aquatiques et forestiers offrent des possibilités de recherche sans précédent.

D'une part, une connaissance approfondie des dommages causés par la drave sur les écosystèmes aquatiques est cruciale pour la restauration des habitats.

Ainsi, en extrayant les billots de bois retrouvés au fond des lacs du Témiscamingue et de la Mauricie, nous serons en mesure d'étudier les impacts de cette perturbation historique sur les communautés aquatiques et de mesurer le potentiel de restauration des cours d'eau affectés.

D'autre part, des connaissances précises sur la structure, la composition et le régime des perturbations des écosystèmes forestiers préindustriels sont nécessaires afin d'établir des cibles d'aménagement durable. Or, les modifications apportées aux forêts lors des 19^e et 20^e siècles limitent les possibilités d'étudier des peuplements originels. Ainsi, nous utiliserons des billots datant de l'époque de la drave, retrouvés au fond des cours d'eau du Témiscamingue et de la Mauricie, afin de reconstruire les secrets cachés des forêts préindustrielles.

Bien que la drave fasse partie intégrante du folklore québécois et ait été pratiquée sur une grande portion du territoire, ses impacts sur les écosystèmes aquatiques et forestiers demeurent méconnus. Nos projets de recherche présentent une occasion sans précédent afin de caractériser les impacts de la drave sur les écosystèmes et supporter les futures pratiques de restauration des cours d'eau et d'aménagement durable des forêts. ■

Photo : Julie-Pascale Labrecque-Foy au lac Tee, Témiscamingue.

Photo : Nathalie Lasselin Aquanath (www.aquanath.com)

